

salutaire que la dévotion au saint Nom. Pour nous il remplace Dieu lui-même ; car, en raison de notre faiblesse, sa nature invisible ne peut se manifester à nous que par des symboles imparfaits. C'est ce qui explique pourquoi Dieu s'est montré à Moïse, au milieu du buisson d'Horeb, à Jean, sous la forme d'une colombe qui se tenait au-dessus de la tête du Sauveur.

Le saint Nom est également un symbole de sa divine Majesté. Mais le « nom » par lequel Dieu est désigné ne pas être restreint à quelque forme particulière. Il doit s'appliquer à tous les noms qui lui sont connus comme « le Seigneur », « le Tout-Puissant », « le Souverain Maître », ainsi que tous les autres noms que l'on rencontre dans les saintes Ecritures et qui sont également dignes de l'hommage et de la vénération des hommes.

Dans ce plaidoyer en faveur de la révérence due au saint Nom, il y a la partie positive et la partie négative, et ces deux aspects sont d'une souveraine et égale importance. Nous sommes tenus de lui rendre un honneur légitime, et il nous est défendu de prendre ce saint Nom en vain.

Il y a plusieurs moyens d'honorer le nom de Dieu : d'abord, il faut le confesser ouvertement parcequ'il est notre Seigneur. Il faut proclamer que le Christ est l'auteur de notre salut et apporter une religieuse attention au *Verbe*, à la parole divine qui nous est manifestée dans les saintes Ecritures légitimement interprétées par l'Eglise catholique. Il y a, de plus, un moyen souverain pour l'honorer avec grand avantage, et ce moyen est très utile à notre sanctification, c'est de le louer sans cesse, d'implorer avec confiance sa protection, surtout par des oraisons jaculatoires. Tous les maîtres de la vie spirituelle, se guidant sur les saintes Ecritures et suivant en cela la pratique de l'Eglise à travers les âges, s'accordent à dire que ces moyens d'honorer le saint Nom sont, de leur nature, si excellents et si efficaces que